

# 1914 BRICOUT Emile Frédéric

PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.	
<i>Bricout</i>	
Nom	Emile Frédéric
Prénom	Emile Frédéric
Grade	Soldat 2 <sup>e</sup> classe
Corps	5 <sup>e</sup> Régiment du Génie
N° Matricule	917 au Corps — Cl. 1894 909 au Recrutement Vendredi
Mort pour la France le	30 Décembre 1914
à	Marœuil (Pas de Calais)
Genre de mort	Tué à l'ennemi
Né le	14 Novembre 1874
à	Cateau
Département	Nord
Arr <sup>e</sup> municipale (p <sup>r</sup> Paris et Lyon) à déclarer rue et N°	
Cet acte est rendu par le Tribunal de Cateau (Nord) le 24 Septembre 1914.	
N° du registre d'état civil	
034-708-1921. [28132.]	

Né le 14 novembre 1874 à 10 heures à Le Cateau

**Profession:** Charpentier

**Domicilié** à Le Cateau, 24 rue Jules Hallette

**Fils de** Bricout Désiré Joseph, charpentier, 41, ans (O 1833) + avant le décès d'Emile.

**Et de** Guersillon Anna Adèle, ménagère, 35ans (O1839), + avant le décès d'Emile.

**Marié le:** célibataire

**Bureau de recrutement** d'Avesnes (Nord)

**Matricule** 509 **Classe** 1894

**Grade et corps:** 2<sup>e</sup> sapeur territorial au 5<sup>e</sup> Régiment de Génie, service des chemins de fer de l'Infanterie Territoriale.

**Mort pour la France**, tué, écrasé suite à un éboulement, le 30 décembre 1914 à 07h 45, à l'âge de 40 ans, à Marœuil (Pas de Calais),

**Transcription** N° 112 à Le Cateau

**Sépulture** Inhumé à Versailles

**Monument aux Morts** de Le Cateau

**Détail service** Incorporé sapeur de 2<sup>e</sup> classe au 5<sup>e</sup> Régiment de Génie à Versailles le 16 novembre 1895. En disponibilité le 17 septembre 1898; Certificat de bonne conduite accordé; Périodes d'exercices, du 3 au 30 juin 1901, du 2 avril au 2 mai 1904; du 18 au 26 octobre 1911 au 5<sup>e</sup> R.G; Passé le 1<sup>er</sup> octobre 1908 dans la réserve du R.I.T du Génie; Rappelé au 5<sup>e</sup> R.G.

**Citation** «Bon sapeur, travailleur et dévoué. Etant au travail sur un chantier de construction de voies ferrées a été tué par un éboulement».

**Morphologie:** cheveux: châtain; yeux: bleus; front: rond; nez: moyen; bouche: moyenne; menton: rond; visage: ovale; Taille: 1m67; Degré d'instruction Générale 3.

## N° 112 Acte de transcription de Décès de BRICOUT Emile

République Française- Par délégation du Ministre de la Guerre, le Directeur du service général certifie qu'un acte de décès déposé aux archives de la Guerre est conçu ainsi qu'il suit: L'an mil neuf cent quatorze, le trente décembre à huit heures du matin, étant à Marœuil (Pas de Calais) Acte de décès de: Emile Frédéric Bricout, deuxième sapeur territorial au cinquième Régiment du Génie, numéro matricule 917, au répertoire du Corps (509 au recrutement d'Avesnes) âgé de quarante ans, né au Cateau, département du Nord, le quatorze novembre mil huit cent soixante quatorze, domicilié en dernier lieu à Le Cateau (Nord) 24 rue Jules Hallette. Décédé à Marœuil (Pas de Calais) le trente décembre mil neuf cent quatorze, à sept heures quarante cinq minutes du matin; fils de feu Désiré Bricout et de Feue Guersillon Anna Adèle; Célibataire. Conformément à l'article 77 du code civil, nous nous sommes transportés auprès de la personne décédée et assuré de la réalité du décès. Dressé par Nous, Georges Myon, Capitaine Commandant la compagnie B6 territoriale du 5<sup>e</sup> Régiment du Génie, officier de l'Etat civil sur la déclaration de Albert Seigneur, quarante ans, officier d'administration de 1<sup>re</sup> classe affecté à la compagnie B6 Territoriale du 5<sup>e</sup> Génie et de Paul Barilleau, trente sept ans, 2<sup>e</sup> sapeur à la compagnie B6 Territoriale du 5<sup>e</sup> Génie, témoins qui ont signé avec nous après lecture. Signé Seigneur et Barilleau. L'Officier de l'Etat civil, signé: Myon. En foi de quoi le présent document a été délivré pour servir et valoir ce que de raison. Fait à Paris le vingt et un avril mil neuf cent dix sept. Par délégation, le chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. "Mort pour la



France". Le Ministre de la Guerre par délégation le chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le vingt quatre septembre mil neuf cent dix, trois heures du soir, par Nous, Emile Picard, chevalier de la légion d'honneur, Adjoint au Maire du Cateau, Officier de l'Etat civil par délégation. Suit la signature de l'Adjoint.

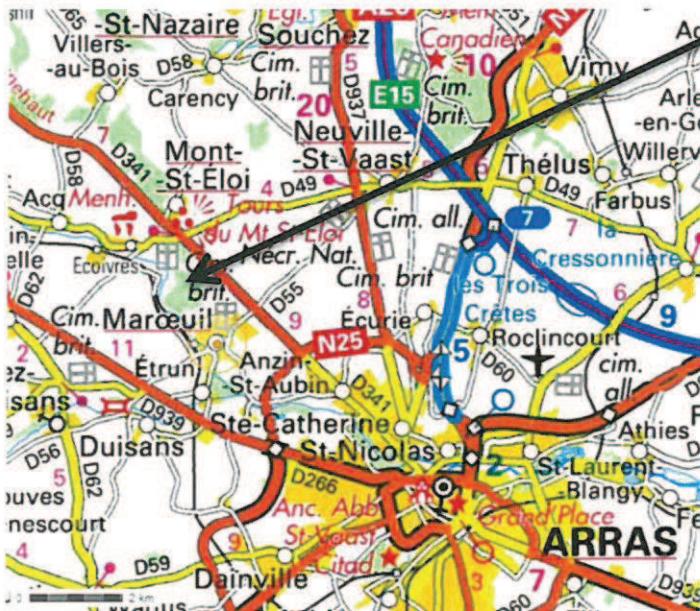
#### Morts au même endroit

**Le Cateau Bricout Emile;**

#### Etaient au même régiment

**Le Cateau Bricout Emile;**

#### Localisation du lieu du décès



**Maroeuil:** Département du Pas de Calais, Arrondissement d'Arras, Canton de Dainville.

#### Historique et combats du 5<sup>e</sup> Régiment de Génie en 1914

À la mobilisation, le 5<sup>e</sup> régiment du Génie était composé de 32 compagnies dont 16 d'active (numérotées de 1 à 16) et 16 de réserve (17 à 32) et 4 territoriales (1T à 4T). Les bataillons sont numérotés de 1 à (nc) dans la spécialité.

Dès septembre 1914, le 5<sup>e</sup> régiment du Génie verse à l'artillerie ses spécialistes en voie de 0,60 m. Si le 5<sup>e</sup> régiment du Génie construit et exploite les voies normales (1m435), il exploite sans les construire les autres types de voies, les règles d'exploitation étant identiques.

Pendant la Première Guerre mondiale, le régiment est à la disposition du Président du Conseil (le chef du gouvernement sous la Troisième République). Le 5<sup>e</sup> RG est exclusivement orienté vers la voie normale. Ses missions sont doubles: «mise en valeur» des territoires et colonies françaises d'une part, et transport logistique sur les arrières, actions de freinage en 1<sup>er</sup> échelon et maintien d'itinéraire en 2<sup>e</sup> échelon d'autre part. Cette spécificité explique entre autres l'appartenance du 5<sup>e</sup> RG à la réserve ministérielle aux premiers jours de la Première Guerre mondiale.

Par la suite, le tonnage de la logistique a totalement saturé les capacités du commandement de la logistique et il ne rentrait pas dans les missions du 5<sup>e</sup> RG d'exploiter le fret. La 3<sup>e</sup> Direction a donc pris en charge sa propre logistique. La 4<sup>e</sup> Direction, elle, a continué de se focaliser sur sa mission première: l'ouverture, le rétablissement et le maintien d'itinéraire logistique. Au 5<sup>e</sup> RG, l'infrastructure jusqu'à la rupture de charge, structures incluses, aux régiments d'artillerie, le reste.

Le régiment instruit et forme tous les cheminots responsables de l'établissement des voies normales ainsi que des voies de 0,60m.

Le 5<sup>e</sup> régiment du Génie vit pendant la guerre 1914-1918, ses effectifs s'élever peu à peu à 85 compagnies, groupant 450 officiers et 21.500 hommes. Un total de près de

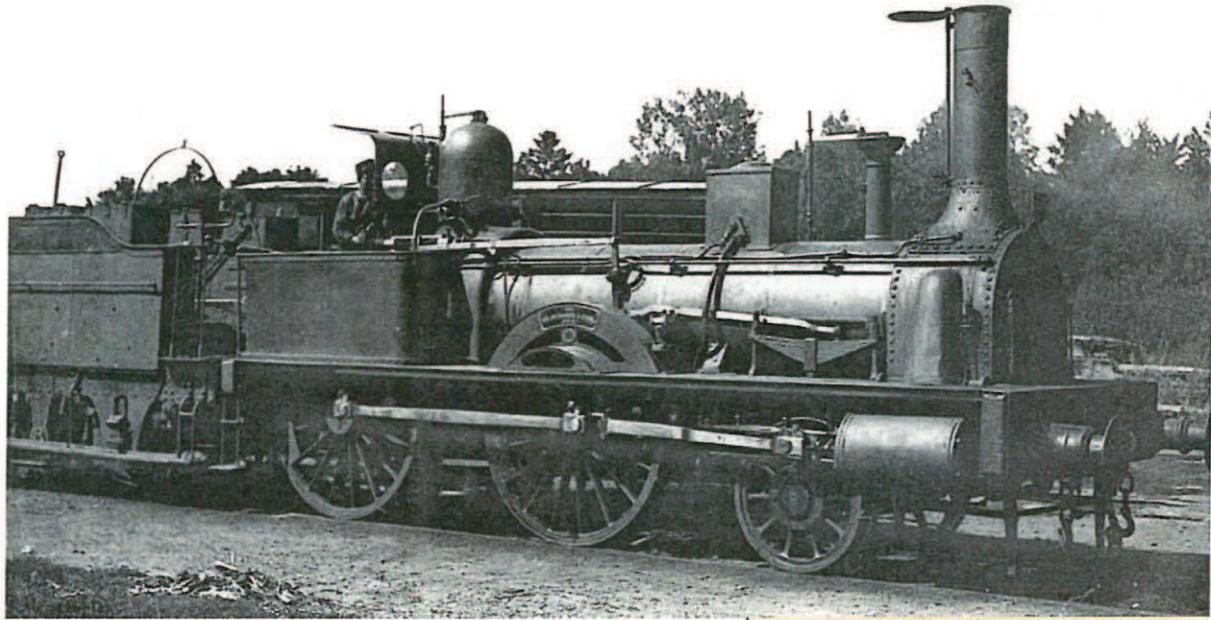
100.000 hommes au 5<sup>e</sup> RG, dont les coolies chinois, les travailleurs indochinois et malgaches, fut atteint en 1917

En 1918, ils avaient reconstruit 7.000 km de voies ferrées, 4 500 mètres de pont et 4.000 mètres d'estacade.

Locotracteur Schneider pour la traction des trains sur voies de 0m60, en 1916-1917.



10. VERSAILLES — École de Chemin de Fer - 5<sup>e</sup> Régiment de Génie  
La Fou droyante sur la voie circulaire



**JMO du 5<sup>e</sup> RG**

Pas d'information disponible (Cie et Bataillon non renseignés)

**Historique du 5<sup>e</sup> Régiment du Génie**

Le 11 juillet 1889 : Loi relative à la création d'un 5<sup>e</sup> régiment du Génie dit « régiment de Sapeurs de Chemins de Fer ».

Le Sénat et la Chambre des députés ont adopté.

Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

Art 1<sup>er</sup>. Il est créé un 5<sup>e</sup> régiment du Génie dit « régiment de Sapeurs de Chemin de Fer », lequel comprend :

1<sup>o</sup> trois bataillons à quatre compagnies par bataillon;

2<sup>o</sup> une compagnie de sapeurs-conducteurs;

Ces trois bataillons seront formés par les unités provenant de la suppression, dans les quatre régiments du Génie actuellement existants :

1<sup>o</sup> de quatre compagnies de dépôt;

2<sup>o</sup> de quatre compagnies d'ouvriers militaires de Chemin de Fer;

3<sup>o</sup> de quatre compagnies de sapeurs-mineurs.

Art. 2. Par suite de la suppression opérée en vertu de l'article 1<sup>er</sup> ci-dessus dans les quatre régiments du Génie, ces corps sont ramenés à la composition suivante :

-Trois régiments à cinq bataillons de quatre compagnies et une compagnie de sapeurs-conducteurs;

-Un régiment à quatre bataillons de quatre compagnies et une compagnie de sapeurs-conducteurs.

Art. 3. La composition de l'état-major et des compagnies du régiment de Sapeurs de Chemin de Fer est réglée par le tableau annexé à la présente loi.

Art. 4. Aucun emploi nouveau d'officier supérieur ou de capitaine ne sera créé pour ces diverses formations.

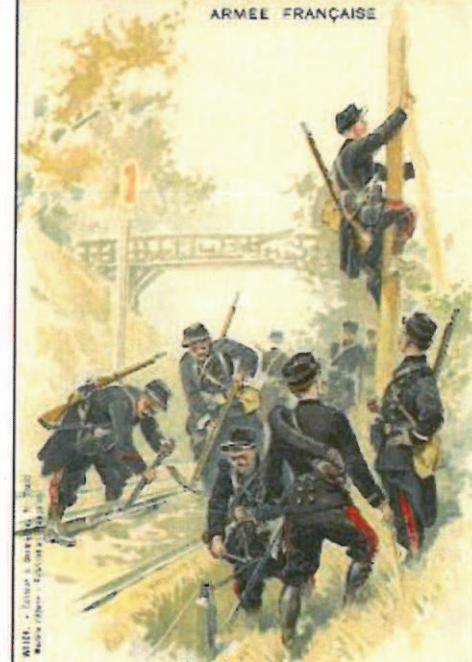
Les officiers de ces grades seront prélevés sur l'ensemble de l'arme.

Art. 5. Toutes les dispositions contraires à la présente loi sont abrogées.

La présente loi, délibérée et adoptée par le Sénat et par la Chambre des députés, sera exécutée comme loi de l'Etat.

Fait à Paris, le 11 juillet 1889. Signé : Carnot

Par le Président de la République : Le ministre de la guerre, Signé : C. de Freycinet.



Destruction d'une voie ferrée par le génie.  
(Régiment des chemins de fer)

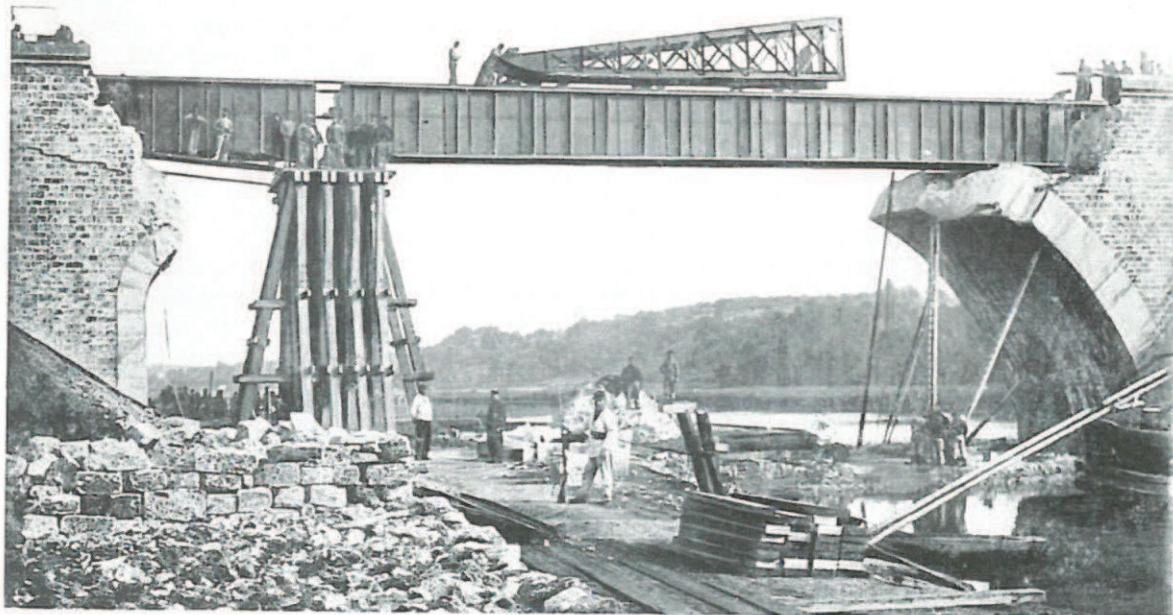
Le régiment est l'unique régiment de sapeurs de chemins de fer de l'armée Française. Entre 1891 et 1923, les détachements du 5<sup>e</sup> R.G. s'illustrent dans de nombreuses campagnes, en particulier dans les colonies.

Le 5<sup>e</sup> R.G. a joué un rôle considérable lors du premier conflit mondial. Le Général Joffre, ancien chef de corps du 5<sup>e</sup> R.G. a su exploiter les potentialités offertes par la voie ferrée, tant au niveau stratégique qu'au niveau logistique. Les Sapeurs de chemins de fer ont accompli de nombreuses missions: préparation de l'offensive et alimentation du champ de bataille en Champagne, l'acheminement des vivres, des munitions et des armes à Verdun, extension du réseau en vue du déplacement de l'artillerie lourde dans la Somme, réalisation de nouvelles lignes en vue de l'offensive de l'Aisne. Le 5<sup>e</sup> R.G. a été particulièrement sollicité, comme l'illustrent les mentions figurant sur son drapeau: «Champagne 1915, Verdun 1916, Somme 1916, Aisne 1917»

## LISTE DES OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SAPEURS

Tués a l'ennemi ou décédés des suites de leurs blessures

NOMS ET PRENOMS	NOMS ET PRENOMS	NOMS ET PRENOMS
<b>CAPITAINES</b>		
GUÉRIN, Michel-Theodore.	DUBRULLE, Victor.	BIENES, Joseph.
LORANCHET, Louis-Edmond.	GONSALVES, Manuel.	BOURNEL, Léonard.
<b>LIEUTENANTS</b>		
CARPENTIER, Jacques-Paul.	LAVALLETTE, René-Maurice.	BLACHIER, Emile.
STOECKLIN, Léon-Maurice.	PASQUET, Jean.	BLANCHARD, Antoine.
<b>SERGENTS</b>		
BIDEGARAY, Francis.	NUBLAT, Emile.	BOOT, Louis-Victor.
BIOT, Jean-Emile.	OGE, Louis-Mathurin.	BRAY, Emilien.
BONIFACE, Maurice.	EHRHART, Charles.	BRICOURT, Emile.
CAPY, Pierre-Auguste.	CLUZEL, Urbain-Louis.	BRIÈRE, Albert.
DOILFUS, Jules.	CARDONNEL, Louis.	W.-O. BRABANT, Georges.
GOSSET, Eloi.	RIOTTOX, Henri.	BRUGEL, Louis.
GUYARD, Jean-Gustave.	SORBA, Pierre.	BUREAU, René-Narcisse.
IZARN, Albert.	<b>SAPEURS et MAITRES-OUVRIERS</b>	
	AVRIL, François.	BUTANT, Pierre.
	ANGIBOUST, Maurice.	BRIQUET, Marc-René.
		CABROL, Henri.
		W.-O. CARBONNIERE, Gadet-Joseph.
		CAUVIN, Georges.
		CHENEBIER, Auguste.



Pont de Trilport. — Pont provisoire Marcellé, réplement de l'avant-bec (Septembre 1914).

**Sources:** Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Mairie de Le Cateau; historique du 5<sup>e</sup> RG; et images locomotives: Wikipédia; Image sapeurs: Les Sapeurs du Génie; Cartographie IGN Géoportail

